

Rapport annuel d'activité

2016

PATRIMOINE

sans frontières

/ Construire des ponts entre les hommes /

I. ÉDITO

Au moment où j'écris ces lignes, en cette fin d'été 2017, le Monde nous montre le meilleur comme le pire. Le pire c'est la montée continue des intolérances, des violences, des catastrophes, naturelles ou provoquées par l'homme, le repli sur soi et les radicalisations de toutes natures. Le meilleur c'est le sursaut des bonnes volontés, l'engagement des jeunes contre ces dérives, la volonté des démocraties de soutenir les combats pour la paix et la solidarité exprimée par beaucoup.

Pour que le meilleur soit notre avenir, Patrimoine sans frontières continue, avec persévérance les actions engagées depuis vingt-cinq ans. Les générations se succèdent et chacun apporte sa pierre, bien modeste et quelquefois dérisoire, mais si importante.

L'année 2016 n'a pas été facile pour l'association. Le problème du financement de nos projets s'est encore une fois révélé difficile. La baisse des subventions publiques provoque un afflux de candidatures aux appels à projets des fondations privées. Celles-ci sont donc amenées à éliminer des projets du simple fait de la limite de leurs fonds.

Nous n'avons donc pas réussi à atteindre nos objectifs de financements auprès de ces fondations. Malgré la mobilisation de nos adhérents et sympathisants, les collectes lancées n'ont pas comblé le déficit constaté.

Il a donc fallu prendre la décision douloureuse de nous séparer de l'équipe salariée en fin 2016. Les programmes en cours, en particulier Patrimoine en partage® en classes d'accueil ont été réalisés grâce à nos deux volontaires de service civique assistées et encadrées par une équipe de bénévoles. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Le début de l'année 2017 a été consacré à stabiliser la situation financière et à travailler sur notre modèle économique et notre projet associatif. Il nous est apparu évident qu'une évolution importante était un préalable à la reconstitution d'une équipe permanente. Ces travaux seront conclus avant la fin 2017 et vous seront présentés lors de l'assemblée générale de 2018.

De nouvelles forces vives sont arrivées dans l'association, bénévoles et administrateurs. Leur énergie et leurs compétences sont un gage de réussite dans notre (toujours) ambitieuse mission.

De nombreuses pistes de projets sont en étude. Les partenariats se multiplient avec d'autres structures et associations.

Chaque jour nous pouvons constater la pertinence de nos actions et l'importance de notre mission. Je suis intimement persuadé que PSF saura surmonter les difficultés actuelles et poursuivre sa belle mission. Chacune et chacun d'entre vous peut y contribuer. N'hésitez pas à nous rejoindre et à apporter votre savoir, votre expérience et vos envies. C'est tous ensemble que nous réussissons.

Henri Simon
Président

I.	Édito.....	2
II.	L'association.....	4
II.1.	Patrimoine sans frontières	4
II.2.	Administrateurs et membres.....	7
II.2.a.	Administrateurs	7
II.2.b.	Membres.....	7
II.3.	L'équipe.....	7
II.4.	Le réseau de bénévoles.....	7
III.	Les projets	8
III.1.	Patrimoine en partage.....	8
III.1.a.	Dans les classes d'accueil.....	8
III.1.b.	Développement à l'international	10
III.2.	Film documentaire sur les bandes à pied	10
IV.	Développement.....	11
IV.1.a.	Apport d'expertise dans l'enseignement supérieur	11
V.	Réseaux et communication	12
V.1.	Réseaux	12
V.1.a.	UNESCO.....	12
V.1.b.	Forum UNESCO (UPEM)	12
V.1.c.	Sites & Cités remarquables de France.....	12
V.1.d.	Réunion des partenaires de l'Agence de démocratie locale pour le centre et le sud de la Serbie	12
V.2.	Réseaux sociaux.....	12
V.3.	Cellule veille	13
V.3.a.	Regard sur le patrimoine libyen millénaire - 1er juillet 2016	13
V.3.b.	Regard sur le patrimoine arménien - 1er septembre 2016.....	13
V.3.c.	Regard sur "Mémoire et immigration", le cas d'Ouro Preto au Brésil et le cas du Bassin minier en France –le 7 avril et le 1er juillet 2017.....	13
V.3.d.	Regard sur le patrimoine omanais- 7 juin 2017.	13
V.3.e.	Regard sur le patrimoine groenlandais– 31 août 2017.....	13
V.4.	Évènementiel	14
VI.	Les partenaires	15
VII.	Annexes.....	17
VII.1.	Bilan simplifié.....	17
VII.2.	Comptes de résultats simplifiés	17
VII.3.	Origine des fonds	18
VII.4.	Analyse des charges.....	18

II. L'ASSOCIATION

II.1. Patrimoine sans frontières

Patrimoine sans frontières (PSF) est une association (loi 1901) culturelle et de solidarité créée en 1992 avec le soutien du Ministère de la Culture. En mai 2015, elle a été reconnue partenaire officiel de l'UNESCO avec le statut consultatif.

Depuis 1992, nous nous sommes progressivement orientés vers l'intervention dans des situations post-crisis et post-conflits, ainsi que dans des contextes de rupture, et d'exclusion. Dans de telles situations, le patrimoine culturel constitue un vecteur social important et un facteur essentiel de résilience.

Au-delà de nos actions de terrain, nous nous sommes donnés, dès la naissance de l'association, une mission d'agitateur de curiosité. Nous cherchons ainsi à diffuser, le plus largement possible, des connaissances et des actualités en matière de patrimoine culturel, à travers notre cellule veille, nos publications et nos journées-débats.

Le patrimoine culturel, à la fois matériel et immatériel, est fondamental dans la construction identitaire des individus et des communautés. Il joue un rôle central dans le renforcement de liens qui peuvent facilement se rompre ou s'affaiblir dans des situations de rupture. Pour nous, la fonction sociale que remplit le patrimoine culturel doit être mise en valeur dans une perspective de développement durable et responsable de nos sociétés. Cette vision guide l'ensemble de nos actions qui visent à répondre directement aux demandes des populations locales.

L'année 1994 marque le début de notre engagement dans les Balkans. Nous avons d'abord travaillé à la réalisation d'un vaste programme de sauvetage du fonds photographique de la famille Marubi à Shkodra, en Albanie. En 2001, Patrimoine sans frontières a lancé un projet de restauration, de préservation et de valorisation du site de Voskopojë en Albanie, en partenariat avec l'Institut des monuments de culture (IMK). En parallèle, nous sommes intervenus au Liban dans le village de Salima, qui avait souffert des dommages de la guerre civile par le départ forcé d'une partie de sa population et la destruction de certains de ses quartiers. L'engagement de PSF a accompagné le retour des populations déplacées et le démarrage de la reconstruction des quartiers détruits.

A la demande conjointe des ministères des Affaires étrangères allemand et français et sous l'égide de l'UNESCO nous avons dirigé le programme de réhabilitation de l'Église Saint Sauveur à Prizren au Kosovo qui a souffert des combats qui ont ensanglanté cette ville de 1999 à 2004.

De 2002 à 2007, nous sommes également intervenus en Biélorussie afin d'accompagner la population locale dans la transmission de la mémoire de la catastrophe de Tchernobyl.

Toujours dans un souci de réappropriation culturelle, nous nous sommes engagés auprès des Musgum du Cameroun afin de valoriser un savoir-faire architectural délaissé : la construction de la case obus, habitat traditionnel.

Après le séisme de 2010, nous nous sommes rendus en Haïti et avons décidé d'aborder la question de la reconstruction sous un autre angle. Après l'urgence, nous avons voulu participer au renforcement des liens sociaux en valorisant le patrimoine musical qui occupe une place essentielle dans la société haïtienne - d'abord en soutenant les écoles de musique reculées du pays et particulièrement touchées par la catastrophe, et plus tard, à travers un projet de film documentaire sur les bandes à pied qui est en cours de réalisation.

En 2011, le tsunami qui a frappé le Japon nous a mobilisés et nous avons souhaité mettre en valeur le patrimoine culinaire du Tôhoku. En effet, les yataï, restaurants éphémères propres à cette région, sont au quotidien l'occasion de se retrouver et d'échanger pour la population. C'est ainsi que nous avons organisé la venue en France de grands chefs japonais qui ont permis au public français de découvrir leurs merveilleuses préparations.

Enfin, nous avons cherché à remplir notre rôle dans la sensibilisation au patrimoine en France en mettant en place différentes actions auprès du jeune public : « La Maison de mon doudou », « Patrimoine y es-tu ? » et « Patrimoine en partage ».

Ce dernier projet est né après une longue expérience en matière de sensibilisation au patrimoine et s'est transformé en un véritable programme centré sur le dialogue interculturel.

Depuis 2013, nous avons développé une application de Patrimoine en partage (PeP) au sein des classes d'accueil (dispositifs mis en place par l'Éducation nationale pour accueillir les jeunes migrants qui arrivent en France). Le projet les aide à établir un lien entre leur(s) culture(s) d'origine et le nouvel environnement culturel. Actuellement, et afin de sensibiliser les jeunes générations à leur rôle de médiateurs culturels, différentes applications de ce programme sont en cours de développement à l'international. Notamment à Tripoli au Liban depuis 2 ans. Le projet PeP intéresse aussi bien les enseignants, pour des raisons pédagogiques, que les élèves concernés, pour la découverte de leur histoire et de leur territoire. Le projet sera étendu à d'autres villes dans le nord du Liban à la

rentrée prochaine. En parallèle, nous continuons nos efforts pour appliquer une adaptation de PeP dans l'ensemble des pays des Balkans grâce à un partenariat de plus en plus fort avec les Agences de démocratie locale.

Chacune de nos actions engendre des résultats spécifiques, mais elles ont toutes conforté la vision du patrimoine culturel que nous cherchons à transmettre.

Dans un premier temps, la réhabilitation de patrimoines endommagés, en collaboration avec la population locale,

a alimenté notre réflexion sur la nécessité d'une implication directe des communautés dans la préservation et la valorisation de leur patrimoine. Petit à petit, nous avons donc développé de nouveaux axes qui se sont progressivement intégrés dans nos missions à travers des actions liées à la transmission et à la réappropriation, au renforcement des liens sociaux et, plus récemment, aux échanges entre les cultures, des questions qu'il est indispensable de traiter dans nos sociétés contemporaines.



Patrimoine d'Oman

Nos axes d'intervention

Suivant les contextes et la nature des interventions, les résultats sont différents, mais notre expérience nous a permis de constater que la reconnaissance et la réappropriation du puissant vecteur social qu'est le patrimoine culturel (de l'individuel à l'universel) aboutissent à la reconstruction de l'identité culturelle et du lien entre les individus et participent ainsi à l'apaisement des tensions et au développement socio-économique des populations et de leur territoire. Patrimoine sans frontières agit à travers quatre axes d'intervention, qui sont le renforcement du lien social, les échanges interculturels, la transmission et la réappropriation, et enfin, la réhabilitation et la valorisation



Renforcement du lien social

Le patrimoine culturel est fondamentalement un objet et un vecteur de dialogue. En temps normal, le patrimoine culturel assure la cohésion au sein d'un groupe et c'est pour cela qu'il est indispensable de le mettre en valeur lors d'actions qui suivent les situations de rupture, car il permet de redynamiser les liens entre les membres d'une communauté. Cet axe d'intervention est présent, de manière plus ou moins directe dans chacune de nos actions. C'est dans cette optique que s'inscrivent les différentes actions que nous avons mises en place afin de soutenir les écoles de musique en Haïti. En leur donnant les moyens de se reconstruire après le séisme, nous avons contribué à préserver le rôle que la musique joue dans la vie de la société haïtienne.



Réhabilitation et valorisation

Lorsqu'une action de réhabilitation d'un bien culturel a lieu, son objet ne doit pas être envisagé comme un simple vestige historique. Le patrimoine culturel est perpétuellement réinterprété par les populations et cette dynamique doit être complètement intégrée dans toute action de valorisation. Qu'il s'agisse d'un patrimoine bâti, comme les sites religieux de Voskopojë, ou d'un patrimoine vivant, comme les bandes à pied haïtiennes, nous cherchons toujours à respecter et à encourager l'aspect vivant qui anime chaque patrimoine.



Transmission et réappropriation

Le patrimoine culturel est un élément qui définit l'identité des individus, des communautés et des sociétés. L'ensemble des individus d'un groupe partage le même patrimoine culturel, et celui-ci permet de les relier entre eux et avec leur histoire collective. Pour qu'il puisse remplir ce rôle, le patrimoine culturel doit être l'objet d'une transmission continue. Malheureusement, cette transmission du patrimoine culturel est souvent mise en péril dans des situations de rupture, ce qui rend le processus de reconstruction d'autant plus délicat.



Échanges interculturels

Le patrimoine culturel, matériel et immatériel, spectaculaire et ordinaire, est l'essence même de toutes les expressions culturelles d'une population. Cela en fait la première source de perception entre les populations. Prendre conscience de la valeur des différents patrimoines culturels à travers le dialogue est le principal moyen de rassembler les communautés. Les relations interculturelles offrent la possibilité d'élargir les horizons de chacun et de découvrir différentes interprétations du monde. Cela est d'autant plus important dans nos sociétés contemporaines qui sont de plus en plus interconnectées.

II.2. Administrateurs et membres

II.2.a. Administrateurs

Au 31 décembre 2016, Patrimoine sans frontières est animé par un conseil d'administration de 13 membres.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir en 2016 Alain Chenevez, Pierre Frustier et Xavier Greffe. En 2017 nous a rejoint Véronique Zamant. Leurs compétences sont et seront particulièrement utiles à l'évolution de l'association.

En 2017, JadTabet, vice-président et membre fondateur de PSF a quitté le conseil pour prendre d'importantes fonctions au Liban. Il a été nommé membre d'honneur en reconnaissance de ses éminentes actions au sein de l'association.

Richard Scieszik, secrétaire général, a également quitté le conseil, occupé par d'autres engagements.

Nous les remercions tous de l'énergie et du temps qu'ils ont consacré à l'association.

II.2.b. Membres

Au 31 décembre 2016, Patrimoine sans frontières compte 41 membres à jour de leur cotisation.

II.3. L'équipe

Entre septembre 2015, et juin 2016, PSF a accueilli deux volontaires de service civique : Natacha Hacquart et Sophie Blanc. En septembre 2016, deux autres volontaires leur ont succédé : Audrey Marot et Céline Danjean.

L'équipe composée de Tiphaine Mérot, et de Romain Bijeward, au début 2016 a évolué du fait du départ de Romain, prévu au 15 septembre afin de se consacrer à sa thèse de doctorat. Alexia Bento a rejoint l'association début juillet, Tiphaine Mérot reprenant la fonction de déléguée générale.

Au 31 décembre 2016, Tiphaine Mérot et Alexia Bento ont du quitter leurs emploi salarié du fait des difficultés financières. Elles ont continué à assurer le suivi du programme PeP bénévolement au début de l'année 2017.

Michel Briand et Henri Simon assurent le travail administratif.

II.4. Le réseau de bénévoles

Patrimoine sans frontières poursuit son activité grâce à un réseau de bénévoles actifs et dynamiques.

Mécénat, recherche de fonds : Cindy David, Florent Gomez, Lauren Schéna.

Cellule veille : Marion Andrey, Léo Bernard, Romain Bijeward, Pauline de Lachaise, Juliette Milbach, Stéphanie Moutaque-Osséni, Sabrina Righetti, Capucine Valbon.

Informatique : Bernard Schertzer, Elie Huvelin, Henri Simon.

Graphisme et communication : Tewfik Ettayeb, Pierre Frustier.

Expertise sur les projets : Romain Bijeward, Alain Chenevez, Xavier Greffe, Pierre Jaillard, Mathilde Périvier, JadTabet.

Projets : Romain Bijeward, Sylvie Croisy, Omar Dahmouni, Alexandrine de Mun, Stéphanie Moutaque-Osséni, Mathilde Périvier, Richard Scieszik, Capucine Valbon, Tiphaine Mérot, Alexia Bento, Alexia Ben Haddad...

Administratif : Michel Briand

III. LES PROJETS

III.1. Patrimoine en partage

Patrimoine en partage® est un ambitieux projet en faveur de la cohésion sociale, inscrit dans la rencontre du patrimoine et des cultures. Il vise à faire travailler un groupe sur les thèmes de l'échange, de la connaissance de l'autre et des différences, dans un climat de dialogue et d'harmonie.

La méthode Patrimoine en partage® se situe à la jonction entre l'individu et le groupe. Elle est un outil de médiation et de compréhension de l'autre. Le patrimoine et la mémoire forment le socle d'un dialogue de paix et de respect, indispensable pour tisser durablement un lien social et permettre d'apprécier la diversité culturelle. Ils constituent le liant entre les histoires individuelles et l'environnement global. Tandis que la mémoire permet d'assumer son identité, de savoir d'où l'on vient et qui l'on est, le patrimoine renvoie, pour sa part, à l'identité collective et nous permet de l'appréhender afin de mieux y trouver notre place. Depuis 2013, la méthode est appliquée chaque année scolaire auprès d'un nombre grandissant d'élèves nouvellement arrivés en France, et scolarisés en Seine-Saint-Denis. À moyen et long termes, l'association a pour ambition de développer différentes applications de ce projet.

III.1.a. Dans les classes d'accueil

Depuis l'année scolaire 2013-2014 le projet Patrimoine en partage® est appliqué dans plusieurs unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A) de Seine-Saint-Denis. Lors de l'année pilote, en 2013-2014, huit classes ont bénéficié de ce projet. Suite à son succès, il a été reconduit pour l'année scolaire 2014-2015 et appliqué à quatorze classes. En 2015-2016, ce sont dix-sept classes qui ont participé au projet. En 2016-2017, dix-sept classes de Seine-Saint-Denis ont été rejointes par cinq classes de Paris. Ce sont donc vingt-deux classes qui auront participé au projet.

Nous remercions le coordonnateur pédagogique des UPE2A à la DSDEN 93 (direction des services départementaux de l'Éducation nationale en Seine-Saint-Denis), le CASNAV de Paris (et les professeurs de participer et de s'impliquer dans Patrimoine en partage®).

En 2016-2017, les classes suivantes ont participé au projet :

- Collège Federico Garcia Lorca à Saint-Denis, Classe UPE2A
- Collège Évariste Galois à Sevran, Classe UPE2A
- Collège Pablo Neruda à Aulnay-sous-Bois, Classe UPE2A
- Collège Georges Braque à Neuilly-sur-Marne, Classe UPE2A
- Collège Elsa Triolet à Saint-Denis, Classe UPE2A
- Collège Denis Diderot à Aubervilliers, Classe UPE2A
- Collège Jean de Beaumont à Villemomble, Classe UPE2A
- Collège Pablo Neruda à Gagny, Classe UPE2A
- Collège Paul Langevin à Drancy, Classe UPE2A
- Collège Georges Politzer à Montreuil, Classe UPE2A
- Lycée pro Théodore Monod à Noisy-le-Sec, Classe UPE2A
- Lycée pro Jean-Pierre Timbaud à Aubervilliers, Classe UPE2A
- Collège Jean-Pierre Timbaud à Bobigny, Classe UPE2A
- Collège Georges Politzer à La Courneuve, Classe UPE2A NSA
- Collège Romain Rolland à Clichy-sous-Bois, Classe UPE2A NSA
- École Paul Langevin à Bagnolet, Classe UPE2A 1er
- Itinérante Ile-Saint-Denis à Ile-Saint-Denis, Classe UPE2A 1er
- Collège Rodin à Paris 13, Classe UPE2A NSA
- Collège Guy Flavien à Paris 12, Classe UPE2A NSA
- Collège Sonia Delaunay à Paris 19, Classe UPE2A NSA
- Collège Lucie et Raymond Aubrac à Paris 11, Classe UPE2A NSA
- Collège Stéphane Mallarmé à Paris 17, Classe UPE2A

III.1.a.1. Les classes d'accueil (UPE2A)

Cette année, cinq classes de Paris se sont ajoutées aux classes de Seine-Saint-Denis. Ce projet parisien a été mené en collaboration avec l'ADESAF (Association pour le développement en Afrique) avec qui nous partageons les locaux.

L'objectif des équipes pédagogiques de ces classes est de faciliter l'intégration de ces jeunes arrivants qui ont quitté leur pays d'origine – parfois dans des conditions difficiles, pour des raisons politiques et/ou économiques – pour leur permettre de s'insérer dans leur pays d'accueil et leur nouvelle réalité quotidienne en leur donnant les clés pour maîtriser la langue française et développer de nouveaux repères sociaux et culturels.

Le projet pédagogique Patrimoine en partage® répond donc à deux grandes priorités pour ces élèves de classes d'accueil : la maîtrise du français et l'intégration sociale et culturelle. Il consiste à accompagner les élèves allophones pour les amener à communiquer sur le patrimoine de leur pays d'origine. Chaque élève produit et réunit au cours de l'année des travaux et documents autour de plusieurs thèmes : le lieu, la langue, la fête et un thème libre. Les élèves intègrent ensuite leurs productions dans l'outil numérique élaboré par PSF qui les compile dans un livre souvenir remis fin d'année.

Calendrier du projet – année scolaire 2016-2017

Juin 2016

- Présentation du bilan de l'année de 2015-2016 et recueil des candidatures pour l'académie de Créteil.

Septembre 2016

- - Prise en main du projet par les enseignants.
- - Découverte des outils (papier et numérique), présentation de l'évaluation.
- - Présentation des sites patrimoniaux partenaires et des parcours proposés.

Octobre 2016 : premières visites des intervenants de PSF.

- - Présentation en classe du projet et de ses outils.

Novembre 2016 : deuxièmes visites des intervenants de PSF.

- - Présentation en classe du premier thème : « le lieu ».

Décembre 2016 : troisièmes visites des intervenants de PSF.

- - Restitution des productions sur le premier thème.
- - Présentation du second thème : « la langue ».

Février 2017 : quatrièmes visites des intervenants de PSF.

- - Restitution des productions sur le deuxième thème.
- - Présentation du troisième thème : « la fête ».

Mars-avril 2017 : cinquièmes visites des intervenants de PSF.

- - Visite du patrimoine local identifié, si cette option est choisie pour le dernier thème.
- - Restitution des productions sur le troisième thème et, dans cette option, sur le thème libre.
- - Témoignages sur la visite du patrimoine local, si cette option est choisie pour le dernier thème.

Mai 2017

- - Remontée des derniers travaux des élèves.
- - Remontée des évaluations.

Juin 2017

- - Les élèves reçoivent un « livre souvenir » compilant le travail effectué par tous les élèves de leur classe.



III.1.b. Développement à l'international

III.1.b.1. À Tripoli, Liban

Pour la deuxième année, l'ASPT (association pour la sauvegarde du patrimoine de Tripoli) a mené le programme Patrimoine en partage® dans des classes de la ville de Tripoli. Cette année ce sont 5 classes qui en ont bénéficié.

- École Tal al Jadidah (26 élèves)
- École Nahda (30 élèves)
- École Abou Samra 1 (28 élèves)
- École Adnan Darwish (20 élèves)
- École Ghazaleh (28 élèves)

La méthode a été adaptée au contexte, visant à sensibiliser les enfants à leur patrimoine. PSF a fourni la méthode et les outils adaptés, bilingue français et arabe. Une formation des intervenants, enseignants et encadrement, a été donnée sur place.

Le programme a été conclu par une journée des patrimoines ouverte à tous. L'ASPT veut lancer au Liban une Journée du patrimoine, inspirée des Journées européennes du patrimoine.

III.1.b.2. Dans les Balkans

Dans le cadre d'un partenariat entre plusieurs associations italiennes et balkaniques, nous avons répondu à un appel à projets Europaid. Notre pré-projet a été sélectionné et nous complétons le dossier final. Nous espérons remporter cet appel à projets, car une des activités sera la mise en place d'une version Patrimoine en partage dans l'ensemble des pays des Balkans.

III.2. Film documentaire sur les bandes à pied

Suite au séisme du 12 janvier 2010 en Haïti, Patrimoine sans frontières (PSF) a été invité par le Ministère des Affaires Étrangères à rejoindre une mission d'urgence portant sur l'évaluation des dommages causés par le tremblement de terre au patrimoine culturel des villes de Jacmel et de Port-au-Prince.

Au-delà de l'aspect matériel du patrimoine, les demandes de la société civile se sont concentrées sur l'immatériel et spécifiquement sur les pratiques musicales. L'UEH et PSF ont travaillé ensemble à l'élaboration d'un projet de sauvegarde du patrimoine vivant que sont les bandes à pied : définition des objectifs, signature d'une convention, missions en Haïti, etc. Ce projet vise à soutenir le phénomène populaire des bandes à pied et à valoriser ce patrimoine culturel vivant partagé par le plus grand nombre, par-delà les différences sociales, ce qui renforcera ses impacts socio-économiques. Ce phénomène culturel complexe s'inscrit dans l'espace urbain par le biais des pratiques musicales, et constitue un « lieu de sociabilité » essentiel qui favorise les actions d'éducation informelle, de transmission culturelle, et d'apprentissage de la citoyenneté à travers la mixité générationnelle.

En 2014, nous avons comme objectif de « valoriser une pratique musicale traditionnelle à forte valeur sociale ajoutée par la réalisation d'un documentaire ». Durant la seconde partie de l'année 2014, nous avons travaillé en ce sens et notre consortium a été rejoint par Yves Billon, producteur et réalisateur de documentaires français, et Arnold Antonin, producteur et réalisateur de documentaires haïtien. Leurs expertises nous ont permis d'effectuer le travail technique en vue de la réalisation du film documentaire. De plus, le travail ethnographique de Mathilde Périvier et l'expertise d'Yves Billon ont permis de rédiger la note d'intention.

Le film, tourné pendant le carnaval 2016, a été terminé début 2017 et diffusé sur France Ô le 5 mars 2017 dans la série Archipel.

Une présentation du film, en présence du réalisateur Yves Billon a été organisée avec l'association Haïti mémoire et culture au Centre culturel Irlandais à Paris.

Le DVD du film est disponible à l'association.

IV. DÉVELOPPEMENT

IV.1.a. Apport d'expertise dans l'enseignement supérieur

Patrimoine sans frontières depuis quelques années intervient auprès d'étudiants inscrits en Master professionnel. Ces interventions sont l'occasion de présenter la manière dont PSF travaille autour du patrimoine, et comment celui-ci peut-être un outil en faveur du renforcement du lien social dans des contextes aussi variés que les actions de PSF.

Pour cette année universitaire (2016-2017), Romain Bijéard est intervenu auprès du Master 1 « Médiation du patrimoine en Europe » de l'Université de Rennes 2, puis auprès du Master 2 « Développement culturel et valorisation des patrimoines » de l'Université de Cergy-Pontoise et enfin auprès du Master 2 « Histoire et gestion du patrimoine culturel » de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Ces différents séminaires en plus de présenter les projets de PSF ont permis aux étudiants de renforcer leurs savoirs quant à la gestion de projets patrimoniaux ou culturels par une explication détaillée du montage des projets de PSF, des difficultés rencontrées aux satisfactions vécues !

V. RÉSEAUX ET COMMUNICATION

V.1. Réseaux

La participation à des réseaux ou les collaborations bilatérales permettent à PSF d'étendre son influence et sa visibilité, et de participer à des projets plus ambitieux et plus variés.

V.1.a. UNESCO

Après notre participation au cinquième Forum International des ONG Partenaires Officiels de l'UNESCO en 2015, nous avons entrepris de renforcer nos liens avec l'UNESCO. Stéphanie Moutaque-Osséni, secrétaire générale depuis mai 2017, est chargée de la relation avec l'UNESCO et le comité de liaison des ONG.

V.1.b. Forum UNESCO (UPEM)

Nous participons au « Forum UNESCO – Médiation culturelle par le numérique » de l'université Paris-Est Marne la vallée. Au-delà de la participation aux rencontres, nous envisageons de faire évoluer la méthode « Patrimoine en partage » dans l'esprit du Forum.

V.1.c. Sites & Cités remarquables de France

Nous avons participé à la réunion Patrimoine et coopération décentralisée dont l'objet était de mettre à jour le « Vademecum Patrimoine et coopération décentralisée » dont la première version datait de cinq ans. Romain Bijeard a représenté l'association.

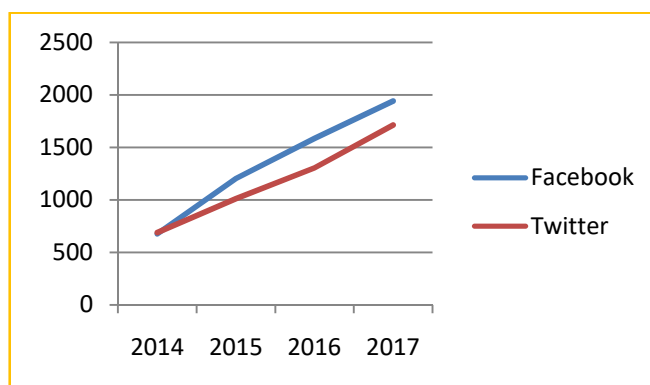
V.1.d. Réunion des partenaires de l'Agence de démocratie locale pour le centre et le sud de la Serbie

Le 20 et 21 juillet, Patrimoine sans frontières a participé à la réunion des partenaires de Centar Lokalne Demokratije Lda (l'Agence pour la démocratie locale pour le centre et sud de la Serbie). Cette réunion a été l'occasion de mieux comprendre les enjeux pour le développement de la région de Knjaževac, d'échanger sur des sujets variés (dont celui du patrimoine, du tourisme et de la valorisation culturelle), et de rencontrer Trentino con i Balcani - Kosovë, Opština Knjaževac, ATB Trentino sa Balkanom Srbija, Local Democracy Agency LDA Subotica, ALDA (Association of Local Democracy Agencies), Local Democracy Agency of Kosovo et Opština Vlasotince. Par ailleurs, cette réunion a permis de renforcer les volontés d'une application de Patrimoine en Partage dans les Balkans. Romain Bijeard a représenté l'association.

V.2. Réseaux sociaux

Nos bénévoles assurent la présence de PSF sur les réseaux sociaux, Facebook et Twitter.

Notre visibilité est en constante progression, atteignant près de 2 000 mentions « j'aime » sur Facebook et plus de 1 700 abonnés sur Twitter.



V.3. Cellule veille

Parmi les activités de la cellule veille, la rédaction et la publication des « regards sur ... » tient une place prépondérante, contribuant à l'identification de patrimoines en danger, ou mettant en lumière des patrimoines et des initiatives remarquables.

V.3.a.Regard sur le patrimoine libyen millénaire - 1er juillet 2016

La Libye recèle un patrimoine riche et très bien conservé, pourtant peu connu en dehors des milieux spécialisés. Le pays abrite aujourd'hui les vestiges des civilisations qui s'y sont établies au fil des siècles, et ce depuis la préhistoire, comme par exemple les peintures rupestre de l'Acacus, région montagneuse située dans l'ouest de la Libye, qui font partie des témoignages les plus anciens puisque certaines d'entre elles datent de 12 000 avant J-C, ou encore les sites de Cyrène, Leptis Magna, Sabratha et Ghadamès. Outre ces sites les plus renommés, et classés au patrimoine mondial de l'humanité, le pays compte également de nombreuses reliques, tombes, églises et temples témoignant des occupations byzantines, Umayyades, ottomanes et romaines.

V.3.b. Regard sur le patrimoine arménien - 1er septembre 2016.

Présent sur tout le territoire arménien aux abords des sites de son exceptionnel patrimoine, le Projet pour la reconnaissance des monuments arméniens (Armenian Monuments Awareness Project Human development - AMAP) accomplit depuis près de dix ans un travail colossal. Aux abords de nombreuses églises, chefs-d'œuvre de pierre et témoins du Moyen-âge qui parsèment le territoire, l'AMAP a installé des panneaux informatifs plus que salutaires dans une région où les infrastructures touristiques et culturelles sont encore rares. Ces indications en plusieurs langues permettent au visiteur de mieux situer le contexte de création des bâtiments et d'interpréter les bas reliefs qui ornent encore les façades de certains de ces édifices comme Khor-Virap, Noravank et Tatev. L'AMAP est une véritable institution disposant d'un site particulièrement complet en arménien et en anglais (<http://www.amap.am/>), qui s'engage dans de nombreux projets y compris en collaboration avec les voisins géorgiens ou turcs. Nous avons interviewé Bella Karapatian, directrice exécutive de l'AMAP.

V.3.c.Regard sur "Mémoire et immigration", le cas d'OuroPreto au Brésil et le cas du Bassin minier en France –le 7 avril et le 1er juillet 2017.

OuroPreto au Brésil dont le nom signifie « or noir » et le Bassin minier au Nord de la France sont des territoires à échelle différente : le premier est une ville située dans l'État du Minas Gerais, le second est un espace plus étendu constitué d'un ensemble de villes ayant en commun l'exploitation du charbon. Les deux espaces ont connu une période de développement prospère lié à l'activité minière. Touchés ensuite par la crise et la fermeture des mines, ils ont été amenés à se réinventer en se tournant vers une politique de mise en valeur du patrimoine minier.

À travers une série de deux « Regards sur », nous allons découvrir ces deux contextes historiques, sociaux et patrimoniaux.

V.3.d. Regard sur le patrimoine omanais- 7 juin 2017.

Le Sultanat d'Oman entre parmi les destinations touristiques privilégiées en raison notamment de ses plages, sur lesquelles les tortues viennent pondre, ou encore ses oasis ; écrin de verdure dans un désert de cailloux profitant d'un pays calme et neutre dans la politique régionale.

L'archéologie et l'histoire du pays restent relativement peu étudiées. Des montagnes du Jebel Shams (point culminant du pays) aux côtes découpées du Ja'alan (pointe orientale), ce paysage est habité de vestiges reflétant une occupation millénaire : les tombes de l'Âge du bronze aux villages en terre crue occupés jusqu'au XXe siècle ; les nombreux forts médiévaux illustrant la succession des dynasties au pouvoir et de l'occupation portugaise ; sans évoquer qu'Oman a occupé et occupe encore une place centrale dans le commerce maritime.

V.3.e.Regard sur le patrimoine groenlandais– 31 août 2017.

En mai 2016, le Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et l'Union of Concerned Scientists ont publié un rapport alertant sur la vulnérabilité croissante aux changements climatiques de certains sites classés au patrimoine mondial. S'il fournit des informations actualisées sur les effets du réchauffement climatique, ce rapport se donne surtout pour but d'être une base de travail pour le futur et la gestion, notamment touristique, de ces sites patrimoniaux exceptionnels menacés.

C'est donc à travers l'exemple de 31 sites classés que ce rapport traite des rapports complexes entre changements climatiques, patrimoines culturels et naturels, et tourisme. Cependant, ce « Regard sur » se focalisera sur le cas du Groenland, premier pays concerné par le réchauffement climatique et est suivi par un entretien avec l'archéologue danois spécialisé sur le Groenland, Christian Koch Madsen.



Patrimoine groenlandais



Patrimoine omanais



Patrimoine arménien



Patrimoine libyen

V.4. Évènementiel

V.4.a.1. Projection du film documentaire « Les bandes à pied en Haïti »

Le 31 mai 2017, nous avons organisé une projection du film documentaire sur les Bandes à pied en partenariat avec l'association Haïti culture et mémoire. Elle a eu lieu au Centre culturel irlandais situé à Paris à deux pas du Panthéon.

Malgré un incident technique ayant empêché de voir le film en totalité, la présence d'Yves Billon, coréalisateur du film avec Arnold Antoni a permis aux spectateurs d'engager un dialogue qui s'est avéré riche et intéressant. Jacques Léon-Émile, président d'Haïti culture et mémoire a apporté son expérience et ses histoires vécues au débat.

Une autre projection sera organisée une fois les problèmes techniques solutionnés.

V.4.a.2. Les rencontres d'adhérents, bénévoles et sympathisants.

La tradition d'inviter autour d'un pot les bénévoles, membres, partenaires.. a été maintenue en 2016. Nous avons eu ainsi le plaisir d'échanger informellement et de créer ou renforcer les liens personnels.

VI. LES PARTENAIRES

VI.1.a.1. Partenaires opérationnels

DSDN 93 (PeP)

CASNAV 75 (PeP)

Haïti Mémoire et Culture

ADESAF (PeP)

Forum Unesco –Médiation culturelle par le numérique.

Université d'état d'Haïti

Zaradoc Films

Caracoli

Centre Pétion-Bolivar

Centar Lokalne Demokratije Lda (l'Agence pour la démocratie locale pour le centre et sud de la Serbie)

VI.1.a.2. Partenaires financiers

Fondation Seligman (PeP)

Fondation Banque populaire (PeP)

Fondation Air France (PeP)

Fondation Crédit mutuel pour la lecture (PeP)

ASPT

Ambassade d'Haïti en France

MCC DGLFLF (PeP)

FSE (PeP)

VI.1.a.3. Fournisseurs

C2S Pro services (Impression des livres souvenirs PeP UPE2A)



BANQUE POPULAIRE
FONDATION D'ENTREPRISE

www.fondationbanquepopulaire.fr



Région académique
ÎLE-DE-FRANCE



ac-paris.fr



Association pour la
Sauvegarde du
Patrimoine de
Tripolis



FONDATION D'ENTREPRISE
AIRFRANCE

académie
Créteil



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

direction des services
départementaux
de l'éducation nationale
Seine-Saint-Denis
éducation
nationale
jeunesse
vie associative



pour la Lecture



UNIVERSITÉ
PARIS-EST
MARNE-LA-VALLÉE

AMBASSADE
D'HAÏTI



Université d'Etat d'Haïti



zaradoc
FILMS



CENTRE PETION - BOLIVAR

VII. ANNEXES

Les comptes de l'association sont consultables par les adhérents sur simple demande au siège de l'association.

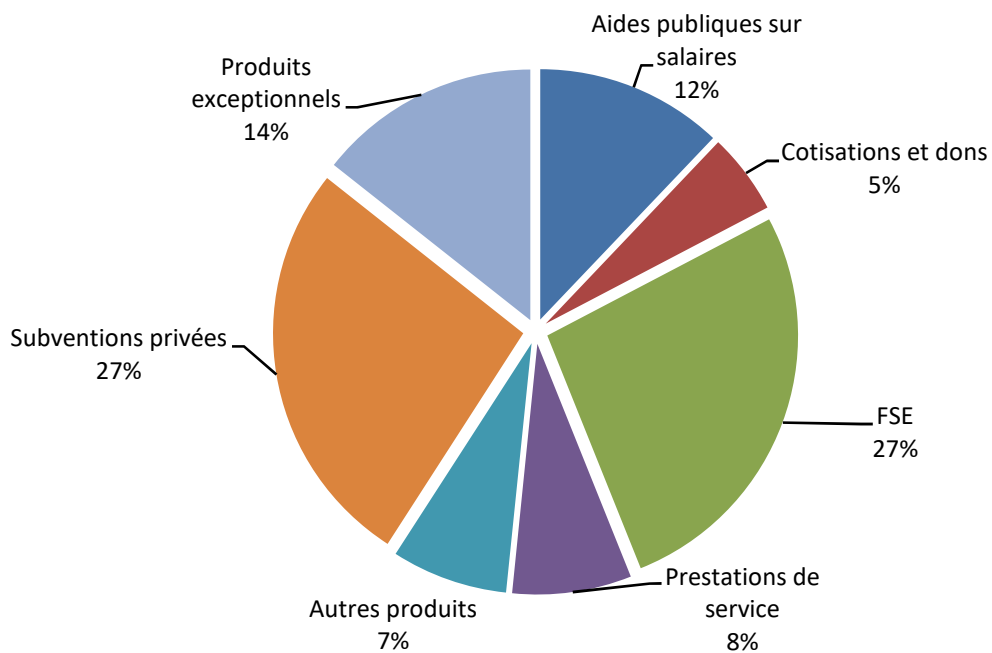
VII.1. Bilan simplifié

ACTIF			PASSIF		
	2016	2015		2016	2015
Immobilisations incorporelles		375	Report à nouveau	21 777	20 712
Immobilisations corporelles	391	786	Résultat de l'exercice	-16 712	1 065
Immobilisations financières			Fonds associatifs	5 065	21 777
Actif immobilisé	391	1 161	Fonds dédiés	3 000	
Créances usagers	2 160		Fournisseurs et comptes rattachés	5 545	2 056
Autres créances	17 960	27 644	Emprunts et dettes assimilées	4 050	6 000
Disponibilités	1 544	3 184	Produits constatés d'avance	1 360	
Actif circulant	21 726	30 890	Dettes	14 052	10 273
Total de l'actif	22 117	32 050	Total du passif	22 117	32 050

VII.2. Comptes de résultats simplifiés

Produits			Charges		
	2016	2015		2016	2015
Subventions d'exploitations	47 689	62 001	Autres achats non stockés	1 588	1 182
Cotisations	787	1 622	Services extérieurs	16 309	10 067
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs		2 442	Autres services extérieurs	17 243	14 192
Autres produits	17 102	5 312	Impôts taxes et versements assimilés		
Transfert de charges			Salaires et traitements	30 483	31 698
			Charges sociales	15 805	17 521
			Dotations aux amortissements	770	895
			Engagements à réaliser sur ressources affectées	3 000	
			Autres charges		
Produits d'exploitation	68 485	76 669	Charges d'exploitation	85 197	75 605
Produits financiers		1	Charges financières		
			Charges exceptionnelles		
Total des produits	68 485	76 669	Total des charges	85 197	75 605
Résultat de l'exercice	-16 712	1 065			
Total général	85 197	76 669			
Evaluation des contributions volontaires en nature	85 165				

VII.3. Origine des fonds



VII.4. Analyse des charges

